

Société archéologique et historique de Chelles

OSTENSIONS LIMOUSINES

et

SAINTS CHELLOIS

Par Pierre Eberhart

le 18 mars 2005

Parmi les traditions populaires limousines, la plus importante est celle des *Ostensions*, c'est-à-dire la présentation des reliques des saints à la vénération des fidèles.

Les Ostensions (du latin ostendere = montrer) sont spécifiques au Limousin. Les premières sont celles, à Limoges, des reliques de saint Martial, premier évêque de la ville, lors d'une épidémie du mal des ardents en 994. Cette épidémie, ou ergotisme, a aussi sévi dans la région aux XI^e et XII^e siècles, en particulier à Lagny où l'église Saint-Pierre s'est adjointe le patronage de Notre-Dame des Ardents en 1950.

En Haute-Vienne, une douzaine de villes organisent des ostensions ; celles de Saint-Junien se signalant par leur ampleur et leur durée. Comme ailleurs, elles ont lieu tous les sept ans, et ce depuis 1519. Les dernières, en 2002, étaient les soixante-dixièmes.

Deuxième ville du département avec près de 11.000 habitants, Saint-Junien est situé au confluent de la Vienne et de la Glane. Au V^e siècle, alors que le lieu est désert, un ermite, Amand, s'y est réfugié, bientôt rejoint par le jeune Junien, que l'on dit fils d'un comte de Cambrai. Junien finit ses jours, là, en 540, y étant enterré. Sa tombe suscite des miracles dont témoigne Grégoire de Tours.

Une petite agglomération se forme autour d'une première église. Une ville allait naître, avec un chapitre de chanoines, à l'origine de l'église actuelle, ancienne collégiale (XI^e-XIII^e siècles). Le chapitre disparaît à la Révolution, alors que la ville jouit d'une renommée dans l'industrie du cuir, mégisserie et ganterie, ainsi que celle du papier.

Au début du XX^e siècle, la condition ouvrière est telle qu'elle engendre de graves mouvements sociaux, soutenus par un puissant courant anarchiste. En 1919, le parti communiste conquiert la mairie, que dirige toujours une municipalité de gauche.

Parmi les célébrités locales, se détachent : la famille de Magnac, dont un membre fut évêque de Paris, au XIV^e siècle, la famille de Reilhac, qui nous rappelle Marie de Reilhac, abbesse de Chelles, en 1506-1510. Sont nés à Saint-Junien, les écrivains Jérôme Tharaud (1874-1953) et son frère Jean (1877-1952), prix Goncourt en 1906 et tous deux membres de l'Académie française.

À Saint Junien, les Ostensions durent de janvier à juin, marquées par des manifestations à l'église et dans la ville. Quatre gardes du tombeau, ou suisses, désignés par l'élection, accompagnent clergé et fidèles dans ces manifestations : ouverture symbolique des portes de la ville, où l'on arbore des drapeaux ainsi qu'aux églises, plantation d'un arbre, le mai, auprès des églises, saluts aux personnalités ...

Avril marque l'ouverture du tombeau, magnifique monument sculpté du XII^e siècle, pour en sortir les reliques des saints Junien, Amand et Théodore et un fragment de la Vraie Croix. Quand elles sont replacées dans le tombeau, en juin, elles sont précédées par un cortège costumé qui parcourt la ville. Près de 1.500 figurants y représentent la vie et la Passion du Christ, les apôtres, les évangélistes, les saintes et les saints de toutes origines. Ce cortège, élaboré, semble-t-il, au XIX^e siècle, s'est modifié au cours des années, pour s'adapter aux époques et à l'évolution de la religion. S'y adjoint une évocation historique de Saint-Junien, toujours bien accueillie.

Contrairement à ce que pourrait laisser penser l'orientation politique de la municipalité de Saint-Junien, jamais les cérémonies extérieures n'ont été interdites, comme à Limoges, par exemple, de 1880 à 1960. Une profonde entente règne autour des ostensions, œuvre de la population unanime qui bénéficient d'un appui municipal de plus en plus affirmé. Les manifestations se déroulent dans une ville abondamment décorée, où l'on recouvre même la rue principale de feuillages pour évoquer la forêt d'autrefois.

Le cortège de clôture peut attirer 100.000 personnes à Saint-Junien, ce qui n'est pas sans incidence sur le commerce local. Le lendemain, dans une ambiance bon enfant, a lieu la fermeture des portes, toujours au milieu des saluts des suisses et des tirs des sapeurs-pompiers.

Ce cortège comprend plusieurs saintes et saints honorés à Chelles ou dans les environs, à la faveur de confréries ou institutions. On peut signaler ainsi sainte Agathe, avec des reliques à Chelles, au VIII^e siècle, patronne de l'ancienne église de Vaires ; saint André et saint Georges, patrons des deux églises de Chelles ; sainte Barbe, patronne des sapeurs-pompiers ; sainte Cécile, patronne des musiciens ; saint Éloi, aux rapports étroits avec Chelles, patron de l'église d'Emerainville et des orfèvres, que célébraient jadis les Compagnons du Devoir de liberté ; saint Fiacre, patron de la Brie et des jardiniers ; sainte Geneviève, avec des reliques à Chelles au VIII^e siècle, patronne de l'église de Jossigny et de la gendarmerie ; sainte Jeanne d'Arc, aux passages bien connus à Lagny et à Vaires ; saint Léonard, patron des prisonniers, qui a détrôné sainte Bertille, le 6 novembre sur les calendriers ; saint Martin, patron des églises de Lognes, de Thorigny et de Bussy-Saint-Martin, où un fragment de vêtement (médiéval) provient de Chelles qui possédait de ses reliques ; saint Roch, invoqué contre la peste, bien présent à Chelles ; saint Sébastien, patron des archers, dont une compagnie existait à Chelles ; sainte Véronique, vénérée à Pomponne, patronne des photographes.

Bien entendu, une mention particulière doit être accordée aux saintes reines Clotilde et Bathilde. La première, à l'origine de l'église Saint-Georges de Chelles, est déjà dans le cortège de Saint-Junien en 1883. Elle y était encore en 2002, avec son époux Clovis I^{er}, qui l'a rejointe aux ostensions de 1939. Tous les deux sont accompagnés de suivantes et de guerriers.



*Photo de sainte Bathilde aux ostensions de 1911 à Saint-Junien.
(Coll. H J.-Cl. Aréna)*

Sainte Bathilde, qui apparaît aux ostensions de 1897, y restera jusqu'en 1967, supprimée par de grands changements en 1971. Elle aussi s'entourait de pages, de suivantes, de guerriers, selon les époques. Sur la photographie ci-dessous, elle voisine avec un ange, un page et un porte-banderole.

La conférence de Pierre Eberhart se termine par des projections qui révèlent les aspects attachants de Saint-Junien et le déroulement des ostensions, avec les saints dont il a été question. On remarque plusieurs Clotilde et Bathilde, qui précèdent quelques œuvres d'art de notre région évoquant les saints de chez nous.